

## Spirou dans la tourmente

Le journal Spirou a été créé le 21 avril 1938. Le personnage principal, naturellement Spirou, est mis en image par Rob-Vel. L'Europe est alors en pleine ébullition. L'Anschluss a été décrété le 12 mars 1938. Sans être bien malin à l'époque, avec les prétentions morbides du Führer, on put bien penser que la guerre était à la porte. L'ambiance devenait sinistre sur toute l'Europe.

Le journal vit par Rob-Vel, dessinateur de Spirou, et de Jean Doisy, de son vrai nom Georges Evrard qui deviendra l'âme du journal en endossant l'habit du Fureteur. Cet animateur incorruptible sera aussi un incorrigible bavard qui remplira les pages de sa prose qu'il n'est pas certain que ses jeunes lecteurs lisaient avec beaucoup de passion. Il anime aussi le Club des Amis de Spirou, une sorte de confrérie des membres qui souhaitent en faire partie, lien très fort entre la rédaction et ses milliers de lecteurs.

Le vendredi 10 mai 1940, l'Allemagne entre en Belgique presque sans coup férir. C'est l'occupation. La presse est désormais sous l'Abteilung qui mettra notamment le grapin sur le Soir, le Soir volé comme on l'appellera, où Hergé pourra introduire son Tintin, ce qui est là une toute autre histoire.

Spirou se veut de rester indépendant. Pas question que des nazis infiltrent le journal. Ce sera alors pour celui-ci une lutte constante pour garder le droit d'éditer, pour obtenir du papier, pour ne pas avoir à la porte des commissaires pour juger de tout ce que vous pouvez écrire et dessiner.

La rédaction de Spirou jouera ainsi avec le feu pendant près de 4 ans. Jusqu'au jour où le couperet tombe. Le journal Spirou n'a plus le droit de paraître. Le dernier numéro est du 2 septembre 1943. Celui-ci entièrement reproduit plus bas.

---

**Ainsi que le Fureteur vous en fait part, « SPIROU » CESSERA PROVISOIREMENT DE PARAITRE après la mise en vente du présent numéro, l'autorisation nécessaire lui ayant été refusée.**

**Nos lecteurs se souviendront de nos efforts pour continuer à les distraire, et ils resteront fidèles à « Spirou », leur ami de toujours qui ne les oublie pas.**

---



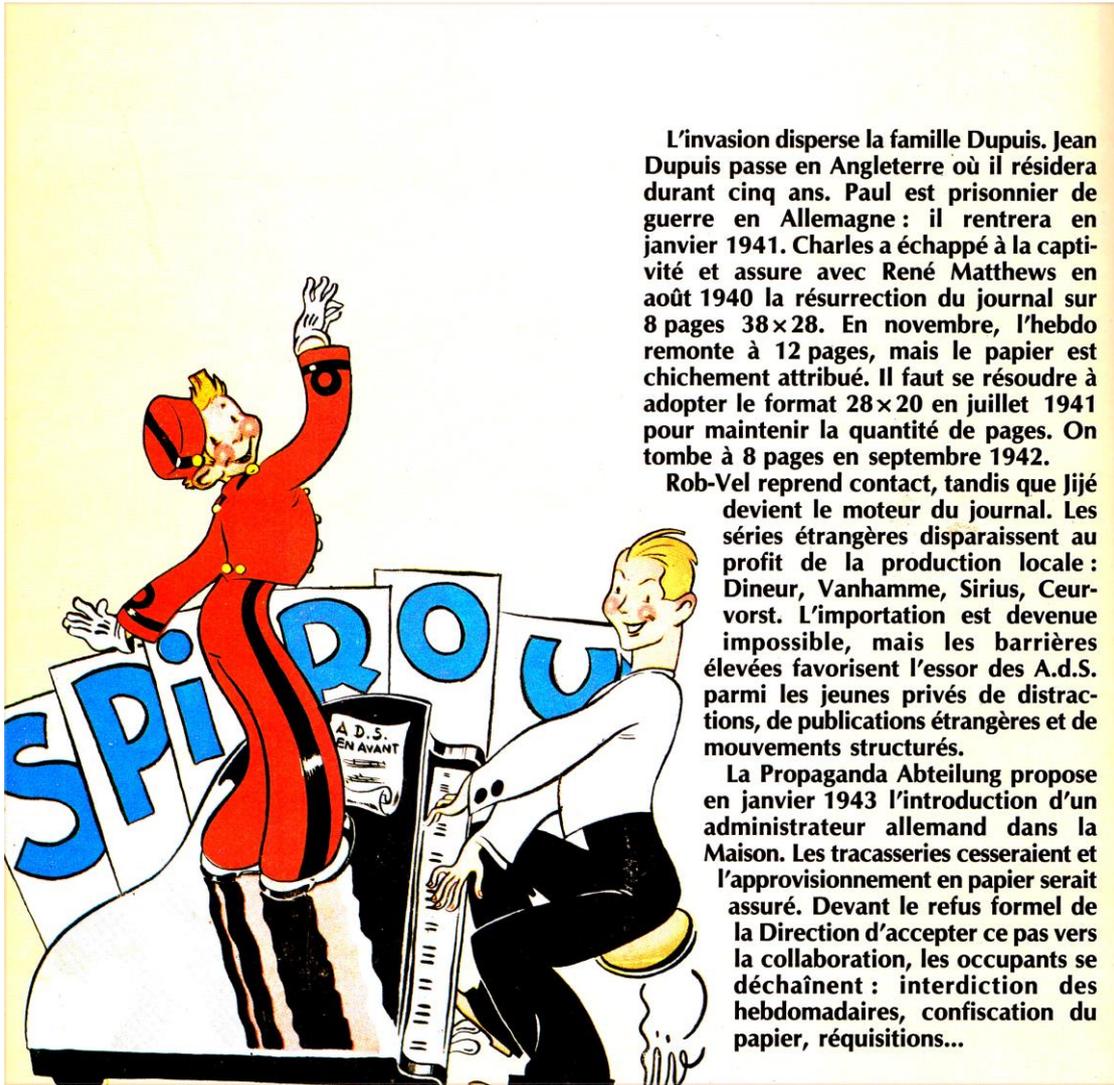
De son vrai nom Georges Evrard, Jean Doisy publia chez Dupuis dès 1935 divers romans, adaptations d'œuvres policières étrangères et articles au MOUSTIQUE. Il fut l'âme rédactionnelle du journal, de sa création jusqu'au début des années 50. Il décéda à l'âge de 56 ans en 1955.

**L** E ton à la fois familier et éducatif du journal fut immédiatement défini par Jean Doisy ac-

**38 - 39**

cumulant les billets du Fureteur, contes, courrier des lecteurs, textes humoristiques de Fantasio, adaptation de feuilletons, articles, jeux-concours et informations sur sa grande œuvre : le mouvement des A.d.S. (Amis de Spirou) lancé dès août 1938 et qui comptait 5.000 membres en mai 1940. La progression des A.d.S. sera ensuite vertigineuse. Près de cent mille Belges dans la cinquantaine se souviennent avec nostalgie aujourd'hui de cette association dynamisée par ses messages secrets et ses signes de reconnaissance, son code d'honneur et ses manifestations !

Les extraits imprimés sont tirés de : Thierry Martens, Le journal de Spirou 19389-1988, cinquante ans d'histoire (s), Editions Dupuis, 1988.



L'invasion disperse la famille Dupuis. Jean Dupuis passe en Angleterre où il résidera durant cinq ans. Paul est prisonnier de guerre en Allemagne : il rentrera en janvier 1941. Charles a échappé à la captivité et assure avec René Matthews en août 1940 la résurrection du journal sur 8 pages 38×28. En novembre, l'hebdo remonte à 12 pages, mais le papier est chichement attribué. Il faut se résoudre à adopter le format 28×20 en juillet 1941 pour maintenir la quantité de pages. On tombe à 8 pages en septembre 1942.

Rob-Vel reprend contact, tandis que Jijé devient le moteur du journal. Les séries étrangères disparaissent au profit de la production locale : Dineur, Vanhamme, Sirius, Ceurvorst. L'importation est devenue impossible, mais les barrières élevées favorisent l'essor des A.d.S. parmi les jeunes privés de distractions, de publications étrangères et de mouvements structurés.

La Propaganda Abteilung propose en janvier 1943 l'introduction d'un administrateur allemand dans la Maison. Les tracasseries cesseraient et l'approvisionnement en papier serait assuré. Devant le refus formel de la Direction d'accepter ce pas vers la collaboration, les occupants se déchaînent : interdiction des hebdomadaires, confiscation du papier, réquisitions...

Quelques mots sur le journal tel qu'il se présentait à l'époque. Huit pages, dont 4 en couleur. En celles-ci les tribulations de Spirou par Rob-Vel, rien qui ne casse. L'Epervier bleu, des aventures tonitruantes dans un ton très moderne déjà et où les coups de poing ne manquent pas. Le Christophe Colomb haut en couleur de Jijé et en dernière page, l'inusable Cavalier Rouge. Tout cela se tient.

La partie rédactionnelle est lourde, avec des caractères si modestes qu'on arrive à peine à les déchiffrer. On découvre en bas des pages 6 et 7 les aventures minables de Tif et Tondou et celles plus vaillantes quand même de Bob l'aviateur en haut de la page 7.

En tout un journal de qualité honnête pour l'époque. Il y a cependant qu'il tient ses lecteurs grâce à la pertinence et à la grande honnêteté intellectuelle de Jean Doisy qui sut créer une ambiance éminemment sympathique. Bravo à lui.

L'arrivée de Jijé annonce déjà les belles heures de ce journal qui se regonflera sérieusement sitôt en mesure de réapparaître.

Jijé réalise en quelques jours une quinzaine de planches, car Doisy a réussi à obtenir d'un délégué de la Propaganda Abteilung, un certain Kreft, francophile et anti-nazi discret, que le journal paraisse jusqu'à épuisement du stock existant de planches. *Valhardi* sera ainsi achevé lorsque, le 2 septembre 1943, le Fureteur prend congé de ses lecteurs. Non pas « adieu » mais « au revoir »...

## LES ANNÉES NOIRES

En juillet 1940, la France est découpée en trois zones : annexée par le Reich (Alsace-Lorraine), occupée (partie Nord et côte Atlantique), libre (partie Sud sous le régime de Vichy). \* 22 juin 1941 : L'Allemagne envahit l'U.R.S.S. \* 7 décembre 1941 : Les Japonais attaquent Pearl Harbor, l'Amérique entre en guerre. \* 11 novembre 1942 : Le sud de la France est occupé par les Allemands. \* 31 janvier 1943 : Reddition de la 6<sup>e</sup> Armée allemande à Stalingrad. \* 10 juillet 1943 : Les Alliés débarquent en Sicile. \* 6 juin 1944 : Débarquement de Normandie. \* 25 août 1944 : Libération de Paris. \* 3 septembre 1944 : Les Britanniques font leur entrée à Bruxelles.

## LES ILLUSTRÉS SOUS LA BOTTE

D'éphémères publications naissent en zone Nord : GAVROCHE (1940-42), O LO LÉ (1940-44), FANFAN LA TULIPE (1941-42), LE JOURNAL DE TATY (1941-42), LE TÉMÉRAIRE (1943-44). Les principaux hebdomadaires d'avant-guerre se sont repliés en Zone Libre à Clermont-Ferrand (BENJAMIN), Limoges (JEAN ET PAUL ainsi que MARIE-FRANCE succédant à BAYARD et BERNADETTE), Lyon (AMES VAILLANTES, CŒURS VAILLANTS, AVENTURES / JUMBO), Marseille (LE JOURNAL DE MICKEY et ROBINSON) et Vichy (HURRAH, TARZAN, L'AVENTUREUX, L'AUDACIEUX, CENDRILLON, PIC ET NIC). En Belgique, BRAVO (1940-51) développe son édition française, AVENTURES ILLUSTRÉES (1941) se transforme en BIMBO (1941-42) et NINE (1943-44) fait un galop d'essai.



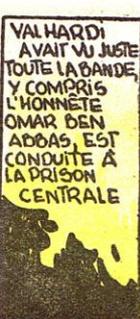
# le journal de SPIROU



PUBLICATION HEBDOMADAIRE  
6<sup>e</sup> Année. — N° 35.  
2 Septembre 1943.

POUR LA JEUNESSE  
8 PAGES : 1 FR.

## Valhardi DÉTECTIVE



Un Pionnier de l'Aviation :

**SANTOS-DUMONT.**

Il appartenait à un homme que son audace et son ingéniosité avaient déjà rendu populaire d'être le premier à avoir résolu publiquement en Europe le problème du vol.

Né au Brésil, le 20 août 1873, Santos-Dumont s'était intéressé dès son arrivée en France, en 1892, à l'aéronautique. Son succès dans le prix Deutsch de la Meurthe qu'il enleva, le 19 octobre 1901, en doublant le premier la Tour Eiffel en dirigeable, avait fait de lui le point de mire de la foule.

Le plus lourd que l'air devait l'attirer. Ses premiers essais se portèrent vers l'hélicoptère, qu'il abandonna bien vite pour l'aéroplane. Son type n° 1 est constitué par six cellules Hargrave, disposées de façon à former un V largement ouvert. En avant, une petite cellule qui constitue le gouvernail de profondeur et de direction, mais souvent « Antoinette » de 24 chevaux, actionnant une hélice en aluminium. L'aviateur est placé dans une petite nacelle en osier, ayant à droite un levier pour les mouvements en profondeur et, à gauche, un volant pour les mouvements horizontaux.

Le grand inventeur va nous faire part de quelques-unes de ses impressions d'homme-oiseau. D'abord la vocation :

« Au début, je n'eus pas seulement à lutter contre les éléments, mais aussi contre les préjugés : la direction des ballons, le vol du plus lourd que l'air étaient considérés comme des problèmes insolubles.

« Mon premier professeur d'aéronautique fut ce grand visionnaire, Jules Verne. Depuis 1888 jusqu'à 1901 — époque de mon premier voyage en Europe — je passais mon temps à lire les œuvres de ce remarquable prévoyant de l'avenir qui conçut dans ses œuvres la locomotion aérienne et sous-marine. Dès ma plus tendre jeunesse, j'étais convaincu que les idées du romancier pourraient être réalisées, mais à condition que le moteur à vapeur ne fût pas employé. Or, je ne connaissais que le moteur à vapeur de notre propriété agricole, ainsi que les tracteurs, importés d'Angleterre, pour traîner des camions pleins de café. Ces engins étaient trop lourds, je ne me le dissimulais pas. J'éprouvai un léger espoir lorsque mon père m'annonça qu'il allait faire établir un chemin de fer pour relier ses terrains à la station d'une grande voie ferrée. J'imaginai que les locomotives pourraient peut-être me fournir une base pour la construction de ma machine, celle qui m'aurait à donner une réalité aux fictions de Jules Verne. Mais déception : ces locomotives étaient encore plus lourdes que les autres appareils. Je commençais à croire que Jules Verne n'était qu'un grand romancier !

« Mon père m'emmena en France, à Paris. La veille de notre retour au Brésil, il me conduisit au Palais de l'Industrie où il y avait une exposition de machines. Quelle fut ma surprise en voyant pour la première fois un moteur à pétrole, très léger, qui avait la force d'un cheval et qui fonctionnait ! Je fus ébahi. Je demandai alors à mon père l'autorisation de faire mes études à Paris, mais il ne sembla pas prêter attention à ma proposition. Le soir, je tentai une nouvelle démarche auprès de mes deux cousins français : résultat négatif. Je me contentai, avant de quitter Paris, de me procurer tous les livres possibles sur les questions qui me passionnaient : ballons et voyages aériens.

« Un matin, à San Paulo, mon père me pria de l'accompagner à la ville. Là, à ma grande stupéfaction, il fit dresser chez son notaire l'acte de mon émancipation ; j'avais alors dix-huit ans. A notre retour à la maison, il me remit des titres valant plusieurs centaines de « contos » et me dit :

« — J'ai encore quelques années à vivre ; je veux voir comment tu agiras. Pars pour Paris où tu suivras des cours de physique, de

chimie, de mécanique, d'électricité et tout ce que tu voudras. N'oublie pas que l'avenir du monde est dans la mécanique. Il est inutile de t'occuper à gagner ta vie ; je te laisserai le nécessaire.

Santos-Dumont vint à Paris. Il étudia. Il fit une ascension en ballon. Enthousiasmé, il en commanda un de 100 mètres cubes. On le prit pour un fou, mais on construisit, et quelques mois après, le « Brasil » traversait Paris comme une bûche de savon : il avait 6 mètres de diamètre, cubait 113 mètres ; il avait 113 mètres carrés de soie pesant 3 kgs 500 ; la soie vernie atteignait 14 kilos ; le guide-rope, de 100 mètres, 3 kilos ; une petite ancre, 3 kilos.

Etabli sur les calculs de Santos-Dumont, ce ballon miniature tint ce qu'il en attendait. Puis, ce sont les célèbres recherches en matière de dirigeable, couronnées de succès, mais souvent dramatiques. Le 19 octobre 1901, avec son aérostat n° VI, Santos-Dumont va virer autour de la Tour-Eiffel et revient à Saint-Cloud, son point de départ. Il gagne le prix Deutsch de la Meurthe de 100.000 francs qui, avec les intérêts et d'autres petites allocations s'élève à 120.000 francs. L'inventeur devient mécène, remet 50.000 francs à son mécanicien et aux ouvriers qui l'ont aidé, et fait distribuer le reste, par les soins de M. Lépine, préfet de police, à 3.950 pauvres de Paris.

« En juillet 1906, nous confia Santos-Dumont, je réapparais sur le champ de Bagatelle avec mon premier aéroplane. Pourquoi ne l'avais-je pas construit plus tôt, me direz-vous ? C'est que l'inventeur progresse doucement. J'avais commencé par devenir bon pilote de ballon libre, et ce n'est qu'après que je songeais au problème de sa direction. J'ai étudié pendant des années le moteur à pétrole, et, ayant constaté que son perfectionnement lui permettait de faire voler, je me suis attaqué alors au plus lourd que l'air.

« J'avais donc abandonné mes ballons et mon hangar et établis mon atelier tranquillement, lorsque, vers la fin du mois de juillet, je convoquai quelques membres de l'Aéro-Club à des expériences que je comptais faire le lendemain. Grande sensation ! Mon aéroplane avait les dimensions suivantes : longueur, 10 mètres ; envergure, 12 mètres ; surface totale, 80 mètres carrés ; poids, 160 kilos ; moteur, 24 chevaux. C'était un grand biplan. Je l'avais construit ainsi pour rendre le vol plus facile, mais j'ai toujours accordé ma préférence aux petits appareils. J'ai taché d'en inventer un. J'y suis parvenu avec ma minuscule « Demoiselle », l'engin idéal pour le touriste.

« Pour commencer, j'avais suspendu mon aéroplane à mon dernier ballon, le n° XI, et, avec cet ensemble hybride, je fis des essais à Bagatelle pour m'habituer aux manœuvres. Je crus pouvoir ensuite me défaire du ballon.

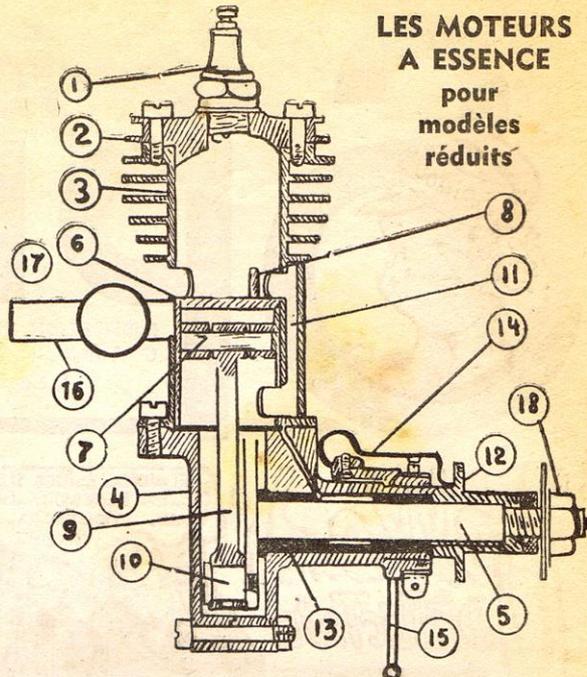
« Lors de mon premier vol, je perdis ma direction après 60 mètres et tombai. Ce premier vol fut contesté par quelques-uns qui appelaient « saut ». Mais j'étais bien convaincu d'avoir volé et, si je ne me maintins pas plus longtemps en l'air, ce fut à cause d'un incident de pilotage et non à cause de ma machine. Je fis réparer et modifier un peu mon appareil et, pendant quelques semaines, repris mes essais à Bagatelle.

« Le 12 novembre 1906, devant la Commission scientifique de l'Aéro-Club et une foule considérable, je réussissais le vol de 250 mètres qui confirma la possibilité du problème aérien.

« Cette expérience et celle du 12 juillet 1901 me procurèrent les deux moments les plus heureux de toute ma vie. Tous les journaux et toutes les revues voulurent bien glorifier « cette minute mémorable dans l'histoire de la navigation aérienne. »

(Extrait du livre de Jacques Moriane : « La Conquête de l'Air ».)

**LES MOTEURS A ESSENCE pour modèles réduits**



De nombreux lecteurs ont eu l'occasion d'assister à des compétitions de modèles réduits d'avions et ont pu voir évoluer aux côtés des planeurs et des avions moteurs à caoutchouc, de splendides appareils d'un mètre cinquante à trois mètres d'envergure, dont la propulsion était assurée par de petits moteurs à essence. Les évolutions de ces modèles sont très spectaculaires, elles ressemblent souvent, à s'y méprendre, à celles des grands avions, et le ronronnement du moteur ajoute encore à cette similitude.

Signalons dès à présent que la construction de ces appareils n'est pas à la portée d'un débutant. Seul, un constructeur averti pourra se risquer à construire un avion à essence, et cela pour diverses raisons.

Le réglage de ces appareils est délicat, et la « casse » se chiffre rapidement par billets de cent francs. Il est donc nécessaire, si vous voulez éviter des coupes sombres dans votre porte-monnaie, de savoir régler un avion modèle réduit avec beaucoup de précision pour vous éviter tous déboires.

L'achat de ces moteurs eux-mêmes n'est pas à la portée de tout le monde. En temps normal, un petit moteur bien construit revenait à 400 francs environ. Maintenant, le marché est presque complètement fermé, et les rares moteurs que vous pourriez encore trouver coûtent 900 francs pour une cylindrée de 3 centimètres

cubes environ, et davantage encore pour une cylindrée plus importante (7 à 10 centimètres cubes).

Nous aurons l'occasion de vous expliquer, dans de prochains articles, le fonctionnement et l'entretien de ces petits moteurs. Pour vous familiariser dès maintenant avec ces bijoux de petite mécanique, nous vous donnons ci-après la nomenclature des différentes pièces entrant dans leur construction.

1. — La bougie d'allumage, dont les étincelles provoquent l'explosion de l'essence contenue dans le cylindre.
2. — La culasse.
3. — Le cylindre.
4. — Le carter.
5. — L'arbre manivelle qui transmet le mouvement de rotation de l'hélice.
6. — Le piston.
7. — L'axe du piston.
8. — Le déflecteur.
9. — La bielle.
10. — Le maneton.
11. — Le canal de transfert.
12. — La came.
13. — La bague palier.
14. — Le contact-rupteur.
15. — Le levier d'avance.
16. — Le corps du carburateur.
17. — La molette pointeau.

Dans un prochain article, nous examinerons le fonctionnement des différentes pièces de ce petit moteur. Georges CEL.

**VIENT DE PARAITRE**

**SPIROU-GUIGNOL**

32 PAGES ILLUSTREES

Revue indispensable aux Spiroutistes et aux Patronages.

Ce fascicule contient d'intéressantes saynètes, pièces de guignol, jeux, etc., en un mot de quoi faire passer agréablement vos réunions dans une véritable ambiance spiroutiste.

Les commandes peuvent être adressées dès maintenant : 41, rue Destrée, à Marcinelle. Un versement de 10 FRANCS au C. C. P. 362159 des Editions J. DUPUIS, Fils et Cie donne droit à un abonnement de TROIS MOIS.

« Bonjour, les amis, bonjour !  
 « Le Fureteur est bien content de faire votre connaissance.  
 « Tous les jeudis, nous nous retrouverons ici pour bavarder.  
 « Vous m'écrirez chaque fois que vous serez dans l'embarras. Je chercherai dans les gros bouquins de mon frère aîné, en son absence, et je vous donnerai la réponse quinze jours plus tard. »

Je viens de relire, dans le tout premier numéro de Spirou, qui portait la date du 21 avril 1938, ces quelques phrases de présentation, et j'ai le cœur gros, je l'avoue, à l'idée que nous allons être plus ou moins séparés, après des années de camaraderie.

C'est que vous m'avez comblé, gâté en m'accordant confiance et amitié...

C'est que j'étais tellement habitué à vous envoyer, chaque semaine, sans y manquer une seule fois, mon message de bonne volonté... Et maintenant ce privilège m'est retiré, le Journal de Spirou étant provisoirement suspendu, comme je vous en ai fait part la semaine dernière. Dommage.

Mais, pour nous consoler, vous me donnez l'occasion de vous annoncer en même temps deux étapes dans les progrès du Club des A. d. S. Le secrétariat a inscrit le quarante-neuf millièmes membre, Petite Poupée Bienvenue 49000 entre Jean Valhardi 48999 et Fauvette des Bois 49001, et voilà que, sans nous laisser le temps de souffler les adhésions abondent à une telle allure que nous atteignons les CINQUANTE MILLE : Bill l'Albatros 50001 ouvre même la nouvelle série, clôturée par Jean Valhardi 49999 et Spirou 50000.

Spirou n'est donc pas mort, loin de là, et j'ai le plaisir de citer à l'ordre du jour un nouveau parrain dévoué : Jean Valhardi 33036, qui a cinquante filleuls. Tous et toutes reverront aussi avec joie le portrait de Superman 27538, qui détient toujours le record avec plus de quatre cents adhésions, et celui de Bartos 31832, parrain de cent cinquante filleuls.

Avec de pareils amis, comme avec tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'accomplir des exploits aussi étourdissants, nous pouvons être tranquilles : vous n'oublierez pas Spirou, sachant que Spirou continuera à penser à vous.

Les adhésions au Club sont toujours reçues ; les parrains seront récompensés à la quinzième victoire, et quand Spirou vous reviendra, nous publierons les portraits des A. d. S. devenus centenaires dans l'entre-temps.

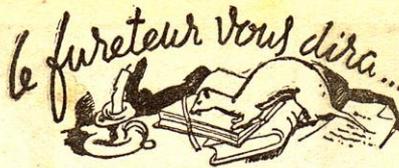
Répetons-le, il n'y a rien de changé en ce qui concerne le courrier direct. Il sera plus abondant encore, nous nous y attendons, mais j'ai déjà pris mes mesures pour vous donner satisfaction, même si je dois achever d'esquinter ma chère vieille mitrailleuse alphabétique. Gardez votre beau papier à lettre pour des personnages plus importants : une étiquette Spirou, si vous avez un coin supérieur gauche d'une feuille de cahier, et ça suffit largement quand vous écrivez à Spirou.

Je vous conseille aussi parfois d'éviter les fautes. Que cette crainte ne vous arrête pas quand vous avez envie de m'écrire : je n'ai pas eu moins de plaisir à lire la lettre de ma chère P. B. parce qu'elle ajoutait naïvement : « Excuse mon orthographe, mais je n'ai pas mon porte-plume à réservoir ».

Ce sans-cœur de Fantasio a ri de cette réflexion. Il a eu tort, car je comprends l'idée de P. B. Toute son attention étant retenue par les caprices d'une plume de renouveau, elle avait peur de laisser passer une faute d'inattention. A la vérité, en pareil cas, il est bon de se retenir, précaution à prendre quand on a fini son devoir.

Son devoir... C'est vrai, les vacances sont à peu près terminées pour beaucoup d'entre nous ; la rentrée se rapproche pour les autres. Vous ne me prenez pas pour un pion si je vous souhaite de bien vous mettre à la besogne tout de suite, à la Spirou. Pensez au Tableau d'Honneur de l'an prochain, et au plaisir qu'auront vos parents à vous y voir figurer.

Histoire de provoquer plus d'émulation encore parmi les A. d. S. Fantasio propose d'accorder des privilèges aux lauréats scolaires : ils auraient le droit d'entrer à cheval à la Rédaction du journal les jours pairs, et de porter l'insigne sur un haut-de-forme les jours impairs. C'est bien une idée à la Fantasio, et qui rappelle le temps où il collaborait avec X. de Tompépin à la rédaction de l'Aragne aux Chimères, de loufoque mémoire.



J Valhardi 33036, de Masnur-St-Jean, cinquante fois parrain.

Superman 27538, de Quregnon, l'as aux 400 victoires.

Bartos 31832, de Peoc, recruteur de 150 filleuls.

### AU TABLEAU D'HONNEUR DE SPIROU

Marcel Bertrand, Tex le Cow-Boy 32587, de Chokier : 85 % ; Jacques Bertrand, Tigre Agile 33347, de Chokier : 85 % ; Marc Francia, Colombe 32869, de Court-Saint-Etienne : 91 % ; Hélène Delangre, L'Infernale 26879, de Strée : 90 % ; Victor Jacquemar, Albatros 3652, de Liège : 73 % ; Louis Blondeau, Cavalier Rouge 17407, d'Anvers : 85 % ; Guy Mollet, Cavalier Rouge 28538, de Tavier-Condroz : 90 %.

Cette élocubration était destinée à nous faire rire ; j'ai rappelé un jour que la façon de rire trahit le caractère, mais Cavalier Rouge 14801 me fait une objection : il y a des gens qui ne rient jamais. Ma foi, le cas est moins compliqué en réalité qu'en apparence ; ceux qui ne rient jamais sont à plaindre, car ils doivent avoir un caractère triste, à moins qu'ils ne soient pince-sans-rire. Cette dernière expression désigne souvent dans un sens défavorable ceux qui se moquent d'autrui sans en avoir l'air. Elle vient d'un vieux jeu de société, Nuton 709 ; au cours de la partie on pinçait légèrement avec les doigts enduits de suie, le visage d'un partenaire, mais sans se trahir par le rire : pince-sans-rire.

La façon de rire peut indiquer le caractère, qui se retrouve aussi dans l'écriture. Jusqu'à un certain point tout au moins. Plus exactement, il faut beaucoup d'expérience et une grande attention pour pratiquer la graphologie en interprétant la façon d'écrire de quelqu'un. D'autres prétendent déterminer le caractère d'après les lignes de la main ou la forme du crâne, où se retrouve, parfois, la bosse du calcul. Je ne suis pas qualifié pour juger ces méthodes. Le meilleur moyen de les contrôler serait de comparer les divers résultats obtenus par différents experts ; je ne garantis pas qu'ils concorderaient. L'étude du caractère se fait surtout par l'observation, et les professeurs doivent faire ainsi preuve de psychologie, chacun de nous étant différent du voisin.

Autrefois, la discipline était beaucoup plus sévère dans les écoles, et les punitions étaient plus fréquentes et plus dures : gare à la baguette, en ce temps-là ! Puisqu'on nous fait confiance, montrons-nous dignes des réformes par notre docilité : le maître est un ami, presque un grand frère, et non un épouvantail ; il faudrait être Fantasio pour voir en lui le spectre... scolaire, selon un affreux calembour qui me permet de rappeler à Oscarina que le spectre solaire représente le résultat de la décomposition en rayons colorés de la lumière solaire passant dans un prisme.

Ce cher soleil ! Comme nous l'aimons, parce qu'il nous réchauffe et nous éclaire ! Et comme nous comprenons que saint François d'Assise le cite dans son Cantique :

Soyez loué, Seigneur, pour notre frère le Soleil, rendant hommage au Créateur pour cette source de vie. Plaignons les aveugles, bien que leur sort soit moins triste depuis que l'on s'occupe de leur infortune. C'est Valentin Haüy (1745-1822), Franchimontois, qui eut le premier l'idée de tracer des caractères en relief dans le carton pour que les aveugles lisent en se servant du bout des doigts. Louis Braille (1809-1852) inventa l'écriture basée sur ce principe et qui porte son nom.

Les villes anciennes étaient insalubres, en partie parce que leurs rues, fort étroites, ne laissaient pas pénétrer le soleil dans les logis. Car à Patates s'étonne de ce que l'on ne fit pas

Malade depuis 1941, et presque constamment au lit, René Carlier, 38, Cité-Jardin, à Harchies, serait bien reconnaissant à qui lui enverrait de la lecture, sous forme de vieux livres et d'illustrés. Merci pour lui aux copains !

la guerre aux taudis, à Paris, lorsque le baron Haussmann, préfet de la Seine, entreprit des transformations dans la capitale. La question est fort juste, et pour bien en comprendre l'explication, il est nécessaire de se rappeler ce que fut le second Empire.

Napoléon III, neveu de l'empereur, tout d'abord exilé, avait réussi à devenir président de la République, puis, le 2 décembre 1851, il se proclama empereur par ce qu'on appelle un coup d'Etat. Une fois au pouvoir, il se débarrassa de ses adversaires en les exilant, et fit de son mieux pour devenir populaire. En réalité, il craignait toujours des soulèvements et des émeutes. C'est pourquoi il fit tracer de longues et larges avenues faciles à défendre par la troupe : l'asphalte remplaça les pavés, que l'on arrachait pour en faire des barricades. Afin de tenir mieux encore les ouvriers en respect, Napoléon III leur imposa un livret sans lequel ils ne pouvaient être embauchés ; comme le patron avait le droit d'y inscrire ce qui lui semblait bon, il était en somme le maître de leur sort. Napoléon III, surnommé Badinguet, nom qu'il avait emprunté au cours d'une évasion, chercha à soutenir l'Empire chancelant par des victoires sur les champs de bataille et se laissa entraîner d'un cœur léger dans une guerre contre la Prusse, pour aboutir au désastre de Sedan, il y a tout juste 73 ans (1er septembre 1870). Victor Hugo a d'ailleurs chanté cette

époque douloureuse dans « L'Année terrible », un recueil de poèmes de valeur égale et qui nous semblerait dans l'ensemble trop grandiloquent.

Que voulez-vous ? la mode change, en littérature comme dans les autres domaines ; des expressions vieillissent, et je comprends parfaitement que Chaperon Rouge ne s'explique pas le sens de « franc de collier ». Le terme est emprunté au langage des manèges, où l'on appelle cheval franc de collier celui qui tire avec entrain, sans avoir besoin d'être stimulé par le claquement du fouet. Par comparaison, l'expression s'appliquait aux hommes, mais elle ne s'emploie plus guère, peut-être parce que le moteur a supplanté la plus noble conquête de l'homme, selon le mot de Buffon, ce qui a contrarié la multiplication des mouches par la diminution des écuries et des fumiers.

Le Huron me fait remarquer que j'ai cité récemment un proverbe menteur : On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre, assure ce dictionnaire, alors que ces encombrants insectes sont attirés par les liquides acides. Ceci nous montre, une fois de plus, qu'il ne faut pas toujours prendre les proverbes au pied de la lettre, sans compter qu'ils se contredisent parfois : Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, dit l'un. Qui ne risque rien n'a rien, assure l'autre ! L'habit ne fait pas le moine ?... Ouais, les belles plumes font les beaux oiseaux ! Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Vraiment ? Au chien qui a de l'argent, on dit : Monsieur le chien !

Contradictions... Il en est beaucoup dans le monde, mais je sais une chose qui ne souffre pas contradiction et je trouve réconfort dans le fait que le rédacteur en chef m'a confié le soin de vous le rappeler aujourd'hui : si nous avons réussi à réunir ici, sur 16 pages, puis sur 20, sur 12, sur 8, séries illustrées et variées qui vous plaisent, c'est parce que vous nous avez aidés, nous donnant votre avis, avec amitié et confiance... J'ai vos lettres, toutes vos lettres, de la première à la dernière en date, et je vous assure que cela fait un gros paquet... Il va s'en ajouter d'autres, puisque vous pouvez m'écrire, comme hier, comme demain : 41, rue Destrée, à Marcinelle.

Et si j'éprouve quelque mélancolie à penser que cette chronique est la dernière avant quelque temps, je reste confiant, parce que ce n'est qu'un au revoir, mes frères, à parce que nous ne nous perdrons pas de vue — épargnez votre franc du jeudi — parce que le Théâtre du Farfadet va bientôt entreprendre sa deuxième tournée, apportant de ville en ville un sourire de Spirou.

Sans adieu donc, amies, amis, et si ma voix tremble un peu d'émotion en lançant notre cri fameux, personne ne s'en apercevra, car vous êtes CINQUANTE MILLE A. d. S. fervents, sans compter les spirouistes à crier avec moi : Spirou ami... partout... toujours ! Spip, pip, pip... Spirou !

*Le Fureteur*

### NOS ETIQUETTES EN RELIEF...

donnent de l'élégance à la plus humble feuille de cahier.

Création Spirou exclusivement réservée aux A. d. S., elles rendront votre courrier original, en reproduisant sur vos lettres, en papier métallisé or, l'insigne que vous êtes si fiers de porter.

5 Francs le 100.

En commandant, rappelez votre numéro d'inscription et indiquez bien votre adresse complète.



Ainsi que le Fureteur vous en fait part, « SPIROU » CESSERA PROVISOIREMENT DE PARAITRE après la mise en vente du présent numéro, l'autorisation nécessaire lui ayant été refusée.

Nos lecteurs se souviendront de nos efforts pour continuer à les distraire, et ils resteront fidèles à « Spirou », leur ami de toujours qui ne les oublie pas.



LE GROS - MON GROS



Les Aventures de SPIROU

JEAN TOC MET AU POINT UNE FORMULE QUI POURRA LUI RENDRE SA FORME PREMIÈRE, MAIS LE TRAITEMENT SERA LONG.





(Lire la suite en dernière page):



### LE RECORD D'ANDERSON.

Décidément, les Nordiques n'ont pas fini de nous étonner en athlétisme. Vous avez certainement entendu parler du fameux Gunnar Haegg, qui pulvérisa, l'an passé, une suite de records du monde. Il marchait ainsi sur les traces d'un autre Nordique, un Finlandais, celui-là — Paavo Nurmi, qui fut avec Ladoumègue un des plus grands athlètes européens de demi-fond.

Gunnar Haegg était un élève d'un autre coureur suédois, Arne Anderson. L'élève avait dépassé le maître et avait réalisé des temps supérieurs. Anderson, beaucoup plus âgé, allait-il s'avouer définitivement vaincu et se réjouir d'avoir formé un successeur digne de lui ? Pas encore, car Arne Anderson, reprenant l'entraînement avec assiduité, vient de dépasser coup sur coup Haegg de deux de ses records : il battit le record du mille en 4 min. 02 sec. 6/10, soit deux dixièmes de « mieux » que celui de Haegg. Il vient de réaliser 3 min. 45 sec. aux 1.500 mètres, alors que le meilleur temps de Haegg était de 3 min. 45 sec. 8/10. Cette performance est d'autant plus intéressante qu'elle est réalisée sur une des distances olympiques, et est, par conséquent, classique. (N. B. : les distances olympiques sont le 100, 200, 400, 800, 1.500 et 5.000 mètres.)

Voici d'ailleurs la liste des coureurs qui ont réalisé les meilleurs temps sur 1.500 m. :

- 1) Anderson (Suède) : 3 min. 45 ; 2) Haegg (Suède) : 3 min. 45 sec. 8/10 ; 3) Lovelock (Nouvelle Zélande) : 3 min. 47 sec. 8/10 ; Mehl (Amérique) : 3 min. 48 sec. 2/10 ; 5) Cunningham (Amérique) : 3 min. 48 sec. 4/10 ; 6) Wooderson (Angleterre) : 3 min. 48 sec. 6/10 ; 7) Szabo (Hongrie) : 3 min. 48 sec. 6/10. L'Italien Beccali a couvert la distance en 3 min. 49 sec., le Français Ladoumègue — qui fut recordman du monde — en 3 min. 49 sec. 2/10 et le Belge Mostert en 3 min. 50 sec.

Ce record des 1.500 mètres est un des plus beaux exploits athlétiques réalisés de tous les temps. Vous savez qu'il est permis de comparer l'effort des athlètes dans leurs différentes spécialités, grâce aux tables finlandaises. Si l'on devait coter les records du monde d'après les tables finlandaises pour pouvoir les comparer, on obtiendrait (en ce qui concerne les courses) :

- 1196 points : 3.000 m. en 8. 01. 2.
- 1187 points : 110 m. haies en 13. 7.
- 1184 points : le 5.000 m. en 13. 58. 2
- 1169 points : le 800 m. en 1. 46. 6.
- 1153 points : le 200 m. en 20. 3.
- 1147 points : le 400 m. en 46.
- 1138 points : le 2.000 m. en 5. 11. 8. (Record belge de Reiff en 5. 15. 8.)
- 1134 points : le 400 m. haies en 50. 6.
- 1130 points : le 1.500 m. en 3. 45.
- 1109 points : 100 m. en 10. 2.
- 1107 points : le 500 m. en 1. 01. 5.
- 1103 points : le 1.000 m. en 2. 21. 5.
- 1094 points : le 10.000 m. en 29. 52. 6.

### LES AVIS DES A. D. S. SPORTIFS.

**La Louvière.** — Equipe de jeu de balle A. d. S. demande luttes. Willy Roland, 9, rue Emile Nève.

**Baudour.** — A. d. S. sportif demande à entrer dans une équipe de football. Yvon Lambert, 7, rue de Sirault.

**Halanzy.** — Nos amis A. d. S. ont formé une section de football qui demande des rencontres. José Goethals, Grand'Rue, et Hubert Guillaume, 231, rue du Bois, en sont les animateurs.

**Baulet.** — Equipe de jeu de balle A. d. S. comprenant : C.) Defays et Martin, P. M.) Wauthion ; G. M.) Renard ; F.) Brichard, demande des luttes. Robert Wauthion, 241, à Wanfercée-Baulet.

### AVIS IMPORTANT AUX A. D. S. DU CENTRE.

Depuis le départ de Frans Dubois, qui fut un animateur hors-ligne, nos A. d. S. ont quelque

peu chomé, ces derniers temps. C'est pourquoi d'autres camarades ont décidé de reprendre le flambeau et de jouer au football cet hiver et à la balle l'été prochain. Ceux qui voudraient se joindre à ces bons propagandistes de « Spirou » peuvent s'adresser à Gérard Carlier, 54, chaussée Brunehaut, à Ressaix-lez-Binche. Ce lui-ci fournira de vive voix tous les détails pouvant intéresser nos A. d. S. sportifs.

**Jumet.** — Equipe A. d. S. de jeu de balle demande des luttes. Age moyen : 16 ans. Pierre Wiart, 32, rue Van den Steen.

**Anvers.** — Equipe de football A. d. S. cherche des joueurs d'environ quatorze ans. S'adresser à Georges Letzer, 211, chaussée de Malines, ou bien à Guy De Nonnet, 20, rue Mozart.

**Cuesmes.** — Equipe de jeu de balle A. d. S., provisoirement privée de joueurs, cherche à se compléter par des éléments de 16 ans environ. Gérard Algrain, 188, rue de Wasmes.

**Châtelet.** — Club sportif A. d. S. en formation cherche joueurs de pelote et de football. A. Roncelot, 84, rue de Loverval.

**Bruxelles.** — L'équipe d'athlétisme bruxelloise qui, dernièrement, conclut une rencontre avec la J. E. C. de Louvain, désire des rencontres. S'adresser à Georges Liégeois, 1058, chaussée d'Alsemberg, ou à André Van Dyck, 708a, chaussée de Waterloo. Athlètes de 13 à 18 ans.

**Ixelles-Bruxelles.** — Section de natation A. d. S. de Bruxelles demande un secrétaire A. d. S. Jean Crickboom, 75, rue Paul Lauters.

**Limont-Taviers.** — Equipe de football A. d. S. demande des rencontres. Emile Fiacre, à Limont-Taviers (Condroz).

### EQUIPEMENTS SPORTIFS.

**Jodoigne.** — Echangerait tennis de table contre petit cinéma. Arthur Malo, 44, rue Soldat Sarvier.

**Vaulx-lez-Chimay.** — Enveloppe de ballon de football à vendre 300 francs. Albert Poussart, à Vaulx-lez-Chimay.

**Gaumain-Ramecroix.** — Echangerait « Spirou » 1941 et 42 contre paire de jambières. Jules Déoré, 19, rue de Landrecies.

**Mosron.** — Bottines de football, peinture 40, à vendre 200 francs. Raoul Dewaele, 30, rue Courbe.

**Saint-Gilles-Bruxelles.** — Echangerait raquette de tennis contre paire de souliers de football peinture 36 à 38. André Derow, 4, rue Théodore Verhaegen.

**Givry.** — Echangerait « Spirou » 1942 contre paire de gants de boxe. Raynaud Penaut, Grand'Place.

**Herseaux.** — Echangerait deux paires de patins à glace contre une paire de patins à roulettes. Michel Christiaens, 51, chaussée de Luigne.

**Flénu.** — Echangerait équipement sportif à convenir contre vessie de ballon de football. Claude Martinage, 32, rue de Cuesmes.

**Liège.** — Echangerait jeu train électrique contre paire de patins à roulettes. Paul Delvaux, 58, rue Lairesse.

### LA VIE SPORTIVE DES SECTIONS.

**Leval.** — En jeu de balle, nos A. d. S. ont organisé un tournoi intime. Leval-Péronnes : 15-14 ; Ressaix-Péronnes Espoir : 8-3 ; A. d. S. de l'U. S. Péronnes-Péronnes Espoir : 8-2 ; A. d. S. de l'U. S. Péronnes-Ressaix : 8-7. Finale : Leval-A. d. S. de l'U. S. Péronnes : 15-6. Les vainqueurs alignaient : C.) Mandiaux et Denamur ; P. M.) Jonnart ; G. M.) Lefèvre ; F.) Lucktens. Frans Jonnart, 169, rue Joseph Wauters.

**Mellier.** — En attendant la reprise du football, nos A. d. S. de Mellier ont organisé une réunion d'athlétisme dont voici les principaux résultats :

- 80 m. : 1) Hauffman, en 12 sec. ; 2) René Fays. 300 m. : 1) Hauffman ; 2) René Fays. Poids : 1) Fays ; 2) Hauffman. Disque : 1) René Fays ; 2) Nothomb. Hauteur : 1) Hauffman ; 2) René Fays. Longueur : 1) René Fays ; 2) Nothomb. Ceci concerne les cadets. En juniors et scolaires, on a eu : 80 m. : 1) Gatin, en 11 sec. ; 2) Aubry. 100 m. : 1) André Fays, en 12 sec. ; 2) Marchal. Poids : 1) André Fays, avec 11 m. 50 ; 2) Hauffman ; 3) Aubry et Avet. Disque : 1) André Fays, avec 30 m. ; 2) Hauffman ; 3) Marchal. Hauteur : 1) Dulleu, avec 1 m. 10 ; 2) Gatin. Longueur : 1) Gatin, avec 5 m. 10 ; 2) Hauffman ; 3) Aubry.

André Fays, 91, rue de Lavaux. Watermael-Bruxelles. — Notre ami Roland

Braeckman nous communique ses résultats d'athlétisme : 80 m. : 11 secondes ; 200 m. : 32 secondes ; hauteur : 1 m. 25 ; longueur : 3 m. 49 ; triple saut : 7 m. 39. Roland Braeckman, 70, rue Th. Vanderelst.

**Villers-la-Tour.** — En jeu de balle, Villers-la-Tour a battu Aulain par 15-9. Les joueurs de Villers-la-Tour étaient pourtant beaucoup plus jeunes. Les vainqueurs alignaient : C.) Collinet et Canivet ; P. M.) D'Hulster ; G. M.) Van Halle François ; F.) Van Halle Jean. Willy D'Hulster, à Villers-la-Tour.

**Manage.** — Voici les résultats à la balle-pelote, de nos A. d. S. manageois : Manage Eglise A. d. S.-Chapelle Place 3-8 ; Manage Pelote A. d. S.-Chapelle Place : 7-8 (Manage mena par 7-2 et se fit remonter à 7-7 et 40/2).

Manage Eglise alignait : C.) Maloux et Antonin ; P. M.) Ghislain ; G. M.) Robert ; F.) Meurant. Chapelle Place A. d. S. alignait : C.) Ghislain et Raspe ; P. M.) Mertens ; G. M.) Mansart ; F.) Robert. Communiqué par Jacques Favart, 68a, chaussée de Mons.

**Liège.** — Sous la direction de notre ami Henri Eussen, 13, rue Bossy, à Angleur, notre chef de section régional, les A. d. S. liégeois ont joué au basket-ball. Ils ont battu le Bonzo par 18-11. Dechesne, Bovy, Frank, Renard, Simons, Parmentier et Adam jouèrent la partie.

**Boussu-Bois.** — Notre ami Dubois, 92, rue Dendal, organise un concours de jeu de balle pour A. d. S. avec son ami Capouillez. Voici les beaux résultats de la première journée. Dour bat Thulin par 15-5. Thulin a perdu 5 jeux de 40. Dour alignait : C.) Conet et Godefroid ; P. M.) Neveux ; G. M.) Wautiez ; F.) Wollé. Thulin alignait : C.) Honorez et Hubert ; P. M.) Dupont ; G. M.) Houx ; F.) Van Pé.

**Vieux-Campinaire.** — L'équipe des A. d. S. locaux a joué à la balle. Vieux-Campinaire a battu Vieux-Saule par 8-2 et 8-5 contre Tallis-Prés. Les vainqueurs alignaient : C.) Cuvellier et Goens ; P. M.) Berghmans ; G. M.) Gysbergh ; F.) Verhaegen. Pour les luttes : Maurice Berghmans, 9, chaussée de Gilly.

**Sivry.** — Notre ami Simon Michaux, 21, rue de la Station, nous envoie ses résultats bal-lants. Il a battu Villers-la-Tour par 15-5 après un déplacement aller et retour de 70 km. à vélo et l'équipe de Montliart par 15-8. Les vainqueurs alignaient : C.) Trouillet et Wéron ; P. M.) Darimont ; G. M.) Michaux ; F.) Talmant.

**Bagnies.** — En jeu de balle, Bagnies A. d. S.-Wiers : 8-3 ; Bagnies-Wiers : 8-6. Les vainqueurs alignaient : C.) Delanque et Debrulle ; P. M.) Gosset ; G. M.) Delange ; F.) Robin. Gilbert Delange, 72, rue de Mortagne.

**Namur.** — L'A. N. C. N. de Namur (A. d. S.) a battu à en jeu de balle, le Fada Club par 15-5. Une coupe était l'enjeu de la partie. Les vainqueurs alignaient : C.) Lazaron et Dardenne ; P. M.) Lisin ; G. M.) Dardenne Edgard ; F.) Massaux. Le Fada alignait : C.) Dubois et Rigaux ; P. M.) Roger Lazaron ; G. M.) Jules Lazaron ; F.) Emile Dardenne. Communiqué par Michel Massaux, 114, avenue des Acacias, à Jambes-Namur.

**Cuesmes.** — En jeu de balle, Chat Botté A. d. S. a battu Pont Pierre par 12-3 et la Voie de Wasmes par 7-2. Fernand Dieu, 387, Voie de Wasmes.

**Péronnes.** — Les A. d. S. de l'U. S. Péronnes ont joué à la balle et voici quelques-uns de leurs résultats : A. d. S. Place-Péronnes Espoir : 5-8. Coron Blanc-A. d. S. de l'U. S. Péronnes : 8-7 ; A. d. S. Place-A. d. S. de l'U. S. Péronnes : 8-7. Pelote Espoir-Coron Blanc : 8-5. Leval-U. S. Péronnes : 15-14. Ressaix-Pelote Espoir : 8-3 ; A. d. S. de l'U. S. Péronnes-Pelote Espoir : 8-2. Ressaix-A. d. S. de l'U. S. Péronnes : 7-9. A. d. S. Place-Pelote Espoir : 8-3 ; U. S. Péronnes-Péronnes Espoir : 8-5 ; U. S. Péronnes-A. d. S. Place : 7-8. Vous voyez qu'on n'a pas chomé à Péronnes et que les organisations se sont suivies. Gérard Carlier, 54, chaussée Brunehaut.

KIKI.

Tout A. d. S. s'intéressant au football, à son histoire, à sa technique, à ses règlements, doit posséder dans sa bibliothèque le livre de Jacques LECOQ :

**FOOTBALL**  
CHEZ VOTRE LIBRAIRE **30 Frs**  
ET EN NOS BUREAUX :





## Nos Jeux NOS MOTS CROISES VOYEZ-VOUS DIDACTIQUES LES ERREURS!

### LE JEU DE L'OURS

Voici un jeu de plein air qui assemble beaucoup au saute-mouton, mais qui est plus amusant. Les joueurs se divisent en deux camps : le camp des ours et le camp des sauteurs, puis on élit un gardien pour les ours.

On trace un cercle de deux mètres de diamètre. Les ours se tiennent couchés dans le cercle, tandis que les sauteurs sont à l'extérieur.

Les sauteurs cherchent à monter sur le dos des ours, tandis que le gardien, qui a le droit d'aller où



bon lui semble, essaye de les en empêcher.

Le sauteur pris par le gardien devient ours et se courbe comme les autres.

Si tous les sauteurs réussissent à monter sur le dos des ours, ils gagnent la partie et recommencent.

Réciproquement, si tous les sauteurs ou presque tous sont pris par le gardien, les ours gagnent la partie.

Les sauteurs, à leur tour, deviennent ours.

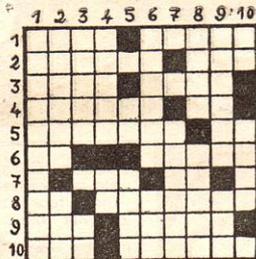
### LE JEU DE SPIROU (Jeu de l'Oie)

#### Encore une création « SPIROU »

Véritable petit chef-d'œuvre en couleurs (43 x 31,5), réalisé avec vos personnages préférés : Spirou et Spip, Jean Valhardi, Cavalier Rouge, Petit Castor, Tif et Tondou, Don Bosco, Superman, etc., etc., en un mot, tous ceux dont les aventures vous captivent ou vous ont captivé dans le Journal de Spirou.

LE JEU DE SPIROU ET SON REGLEMENT : 5 FRANCS. CARTONNE : 10 FRANCS.

### L'IMPRIMERIE



PROBLEME 242

#### HORIZONTALEMENT :

- Réunion de cinq cents feuilles de papier d'impression — Directeur et surveillant des travaux, dans une imprimerie.
- Retranche certaines parties d'un manuscrit avant de le confier à l'imprimerie — Liquide employé pour mouiller les pierres lithographiques.
- Imprima — Lettres voisines dans un mot signifiant faute d'impression ou désignant un format de papier.
- Le métier d'imprimeur l'est souvent — Parcourue des yeux par le correcteur ou par le prote.
- Publie et imprime de nouveau le texte d'un auteur — Article arabe.
- Fleuve côtier de France — Liquide épais dont on se sert pour imprimer.
- Format de papier d'impression — Interjection.
- Préfixe que l'on rencontre dans les mots désignant certains formats d'impression — Epreuve d'une page du « Journal de Spirou » avant son impression.
- Voyelles de IMPRESSION ou de EDITION — Revers d'une feuille d'impression par opposition au « recto ».
- De droite à gauche : mot précédant « à tirer » et que l'on appose sur une épreuve d'imprimerie exempte de coquilles — Partie imprimée d'une feuille de papier à lettre.

#### VERTICALEMENT :

- Action d'imprimer le verso d'une feuille de papier.
- Passage d'un texte commen-

çant par une ligne dont le premier mot est rentré — Préfixe signifiant « nouveau ».

- Blanc autour d'une page imprimée — Abréviation d'un adjectif de lieu.
- Attention que doit un imprimeur à ses clients — Au milieu d'un tome.
- Inflammation qui rend douloureux le poignet du linotypiste — Syllabes inversées d'un mot signifiant « opposition ».
- Gondole légère de l'Adriatique — Les trois quarts d'un roman de Chateaubriand.
- Carton simple ou double qui, dans les feuilles de certains formats, se détache à la pliure pour être intercalé dans la partie principale d'un cahier.
- Relief d'un caractère d'imprimerie — Boîte à compartiments dans laquelle on place les caractères d'imprimerie.
- Egaliser les caractères d'imprimerie d'une forme en frappant dessus à l'aide d'un marteau de bois très uni — Gutenberg ne le fut certes pas, puisqu'il nous fait bénéficier de sa belle invention qu'est l'imprimerie.
- Possède — Prend des caractères dans les casses pour en former des mots.

JAMILUC.

### NOS ETIQUETTES EN RELIEF

Une création SPIROU réservée uniquement aux A. d. S.



L'insigne des A. d. S. en papier métallisé or. 5 francs le 100.

En commandant, rappelez votre numéro d'inscription et indiquez bien votre adresse!

Fantasio nous donne aujourd'hui une nouvelle preuve de sa bonne volonté. Nous verrons cependant jeudi, pour ceux qui ne l'auraient pas trouvé seuls, ce qu'il y a à reprendre dans

#### UNE REFORME NECESSAIRE

J'étais en voyage, l'autre jour, lorsque j'entendis mes deux voisins discuter fort sérieusement. Il m'était difficile de ne pas suivre leur conversation. Ils parlaient des analphabètes, et les plaignaient. J'appris ainsi que dans certaines régions, tous les habitants étaient à ranger dans cette catégorie d'infortunés. J'ai réfléchi à la chose, et comme je suis pratique avant tout, j'ai imaginé d'entreprendre une campagne en leur faveur. J'ai l'idée d'une affiche, d'un appel vibrant aux analphabètes, les invitant à se rendre dans des centres où ils seraient soignés, ou d'écrire pour qu'on leur envoie le remède à domicile.

FANTASIO.

#### RECTIFICATIONS

L'article paru la semaine dernière...

#### LES SATRAPES

Fantasio a correctement retracé le rôle des anciens satrapes, mais il a eu tort de les présenter comme des personnages peu intelligents, sous prétexte d'une expression qu'il a mal comprise. En effet, on ne parle pas des satrapes nigauds, mais des attrape-nigauds, désignant ainsi les ruses destinées à rouler les benêts.



SOLUTION DU PROBLEME 241





(A suivre.)

